

la Cymbalaire

La Cymbalaire égaye les murets du pont de mi-avril à septembre. Son habitude de croître sur les vieilles pierres l'on fait surnommer la "Ruine de Rome". Cette petite plante a pu être utilisée par le passé consommée en infusion, elle aidait aussi à lutter contre les carences en vitamine C qui provoquaient le scorbut.



Sylvie Caux

6 Vous remontez ensuite sur le plateau, en direction du quartier St Denis. Au loin on entend l'aloquette des champs, qui après être montée haut dans le ciel se laisse tomber comme une pierre, le bruant proyer souvent perché sur les fils téléphoniques, et enfin la caille des blés, dont le chant répétitif semble dire sans cesse "paye tes dettes! paye tes dettes!". Il s'agit là des oiseaux qui s'accommodent des paysages ouverts et typiques des plaines agricoles. Profitez de la vue sur la ville.

Une petite haie sur votre droite héberge des essences communes telles que le troène, le prunellier, l'églantier... On peut aussi observer l'épine-vinette, arbuste typique des sols calcaires chauds et secs qu'on ne rencontre dans l'Indre pratiquement que sur le Pays d'Issoudun. Vous trouverez ses petites baies rouge vif en été, elles sont acidulées, mais comestibles.

Descendez ensuite le chemin de Chantemesse jusqu'aux maisons, puis à droite rue Ferdinand de Lesseps une fois arrivé à la route.



l'Épine-vinette

Sylvie Caux

7 Vous traversez ensuite sur le pont de la rue du 19 mars 1962, la Théols, avec ses bras multiples. En surplombant la vallée vous pouvez voir les prairies inondables bordées de saules blancs, frênes, peupliers et sureaux noirs... Continuez jusqu'à passer sous le pont SNCF, puis un peu après à droite dans la rue du Bat le Tan.

8 Restez sur votre droite jusqu'à la fausse rivière que vous remontez, puis rattrapez ensuite à droite le chemin de terre entre fausse-rivière et voie ferrée. Le long du cours d'eau poussent les iris des marais et parfois quelques pieds d'angélique, une grosse ombellifère des zones humides.

De l'autre côté du chemin les Jardins familiaux sont riches de vieux fruitiers: cognassiers, pommiers, figuiers, pêchers, poiriers, etc. Les rosiers sont à leurs apogées de mi-mai à début juillet. Ces jardins sont une aubaine pour de nombreux passereaux qui viennent y chercher des insectes ou s'y perchent pour chanter. Au printemps vous entendrez ainsi le rossignol, le rougegorge ou encore la fauvette à tête noire. Le loriot fait parfois entendre son chant puissant. Au bout du chemin vous tombez sur une grosse station de berces du Caucase.



le Rougegorge

Edith Armange



la Fauvette à tête noire

Stéphane Héroux

L'Angélique pousse çà et là le long des berges de la rivière forcée. Elle peut mesurer plus de 2 m de haut. Son odeur envoûtante a fait d'elle une plante aux pouvoirs magiques, d'où ses appellations "herbe aux anges" ou de "racine du Saint-Esprit". Elle était conseillée pour éloigner les mauvais esprits et conjurer les envoûtements et les maléfices. Au Moyen Âge, elle a même été utilisée lors des épidémies de peste. Vous pouvez d'ailleurs retrouver cette plante dans le jardin médicinal de l'Hospice Saint-Roch.

Vous réintégrez peu à peu la ville... Longez la fausse rivière à contre-courant puis prenez ensuite la rue des Minimes, elle vous remontera jusqu'à la place du 10 juin 1944 et à son impressionnant Beffroi. L'Office de Tourisme n'est plus qu'à deux pas.

la Berce du Caucase



Sylvie Caux

Il s'agit d'une espèce originaire des monts du Caucase, introduite pour l'ornementation des parcs et jardins à la fin du XIX^e siècle. C'est une ombellifère très spectaculaire qui peut dépasser trois mètres de haut. À Issoudun, des inondations eurent lieu à une époque où certaines tanneries exploitaient des peaux de mouton en provenance du Caucase. Lors des crues, des graines de Berce, présentes dans la laine des peaux, se seraient dispersées le long de la Théols. Aujourd'hui c'est une plante considérée comme invasive et très abondante le long de la vallée. L'ensemble de la plante contient des agents toxiques photosensibles, provoquant des inflammations dangereuses de la peau après contact au soleil... Ne la touchez pas!

Vignette en couverture: papillon Demi-Deuil

Réalisation: Indre Nature
Crédits photographiques: Sylvie Caux, Edith Armange, Romuald Dohogne, Martine Giban (Le Demi-Deuil en couverture), Stéphane Héroux, Jean-Marie Pruvost
Conception graphique: Damien Gauthier, Buzançais.

VILLE D'ISSOUDUN

2 LE SENTIER

des Macabés

À DÉCOUVRIR!

- Les remparts d'Issoudun
- Le château et l'allée de Frapesle
- La plaine agricole
- La vigne
- Vues sur Issoudun
- La vallée de la Théols
- Les jardins familiaux

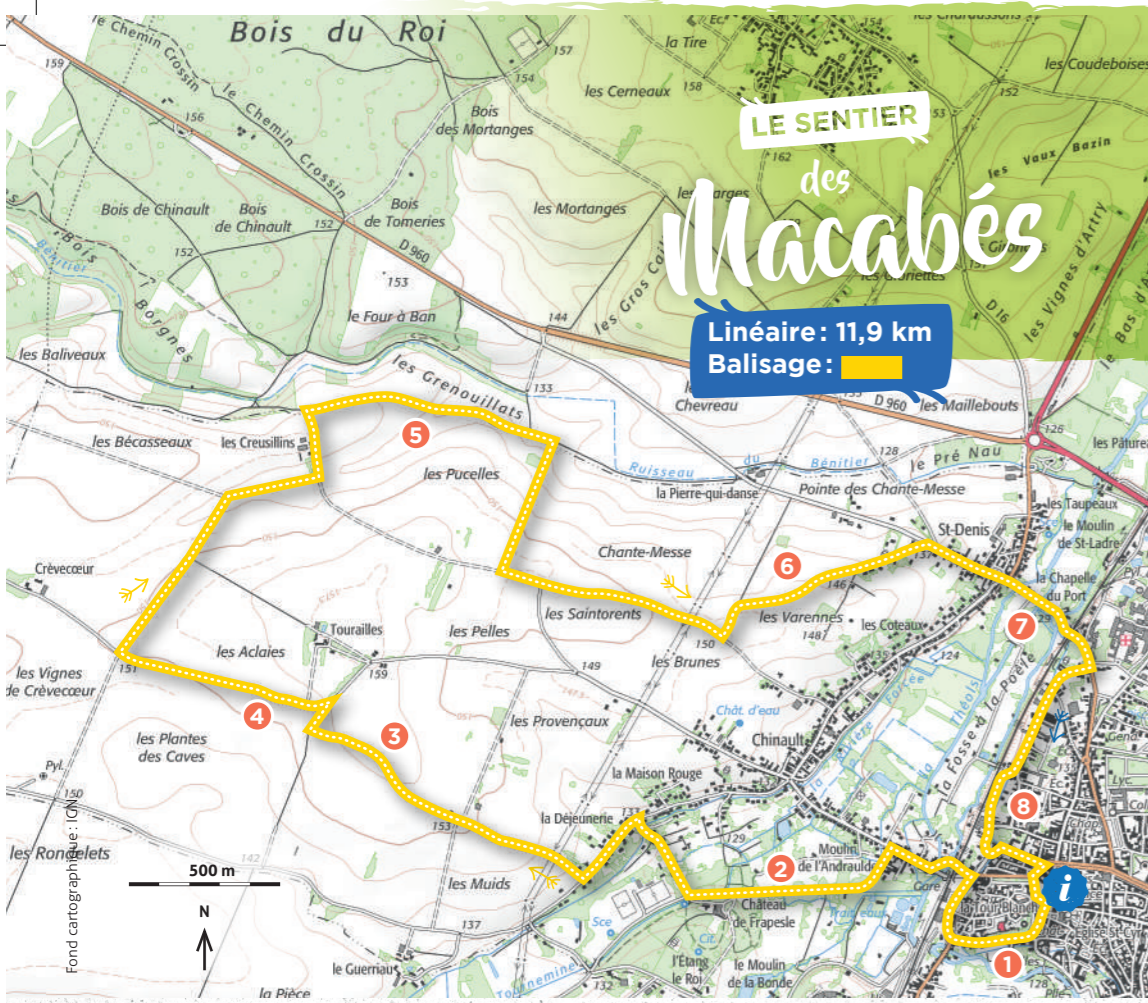


Jusqu'au début du 20^e siècle les vigneron locaux se faisaient appeler les Macabés d'Issoudun. Plusieurs milliers d'hectares étaient alors couverts par les vignes.



Sylvie Caux





LE SENTIER des Macabés

Linéaire: 11,9 km
Balisage:



agréable en toute saison. Vous longez une peupleraie puis une vaste succession de jardins familiaux. Il est fréquent de voir un écureuil traverser l'allée... Le bras de la rivière forcée accueille des herbiers aquatiques de callitriches et de cressons de fontaine, tandis que sur les berges foisonnent les iris des marais, les consoudes, les salicaires, les populages des marais aux grosses fleurs jaunes, les reines des prés et les menthes sauvages. Les grimpeaux des jardins, merles noirs, pouillots véloce, troglodytes mignons et serins cinis chantent à tue-tête. Faites une petite pause sur un des bancs du chemin, l'ambiance « détente et jardinage » est de mise...

1 Depuis l'Office de Tourisme, suivez le fléchage qui vous fait passer par la place du marché et rattrapez le pied de la Tour Blanche par la rue des Poulies. Admirez çà et là sur les remparts les touffes de cymbalaires, centranthes rouges et les giroflées multicolores. Le choucas des tours et le serin ciné fréquentent assidûment le secteur.

2 Tournez à droite en rejoignant le boulevard Pierre Favreau, passez devant la Cité des métiers d'Art puis la Gare, puis peu après à gauche pour rejoindre la rivière forcée et enfin l'allée de la Frapesle. Lors de ses venues sur Issoudun Honoré de Balzac séjournait au Château de la Frapesle, chez son amie Zulma Carraud. Cette allée bucolique, bordée de hauts peupliers d'Italie, est très



le Serin ciné



la Reine des prés



le Muscari négligé

3 Laissez-vous guider par le balisage jusqu'au hameau de la Déjeunerie, puis quittez la route goudronnée pour prendre le chemin de terre qui monte à droite. Vous croisez au printemps du muscari négligé dont les magnifiques fleurs violettes égayent les abords, le compagnon blanc, la mauve sylvestre, ou encore la dame d'onze heures. En été, les coquelicots et vipérines prennent le relais. Un peu plus haut sur la droite du chemin on trouve le cerisier de Sainte-Lucie, espèce sauvage liée aux sols calcaires secs, dont les fleurs début avril sont particulièrement odorantes. **Continuer toujours tout droit**, vous débouchez en haut sur une vieille vigne de quelques arpents, la seule qui subsiste encore le long du « sentier des Macabés ».

le Grémille bleu-pourpre

Au printemps le pied de la haie accueille le magnifique grémille bleu-pourpre. Les fruits ont cette particularité d'être lisses et durs et de ressembler à de petits cailloux. Ils peuvent persister tout l'hiver le long des tiges. Ils ont donné naissance au nom latin du grémille, *Lithospermum*, qui veut dire "semence de pierre"...



Le Bois du Roi

Le Bois du Roi, couvrant environ 250 ha, servait de garenne pour la chasse à l'époque du Roi Philippe Auguste (1180-1223). Constitué d'une chênaie-charmaie thermophile et de pelouses sèches calcicoles, il est aujourd'hui réputé pour les nombreuses espèces rares qu'il héberge. On y trouve en effet une flore exceptionnelle rappelant la végétation méditerranéenne et qui comprend de nombreuses orchidées sauvages. La petite faune n'est pas en reste. Avec pour exemple la bacchante, papillon des allées forestières, ou la dactelle bicolor, sauterelle rare appréciant les pelouses sèches. Aujourd'hui, ce site est désormais reconnu et classé au niveau européen pour son intérêt écologique.



la Dactelle bicolor

4 En bifurquant peu avant les Tourailles, vous longez une des rares haies de la plaine agricole. Vous apprécierez de vous y mettre à l'ombre en été et à l'abri du vent à la mauvaise saison... Les essences d'arbres et arbustes sont variées et on y trouve le noyer, l'aubépine, le cornouiller sanguin, le prunellier, le troène, l'orme champêtre, le chêne sessile, la viorne lantane ou encore l'érable champêtre. En été, on trouve en bord de culture le bleuet par centaines, la gesse tubéreuse d'un rose intense, l'ail des vignes ou encore la knautie et ses belles fleurs violacées. Les papillons butinent sur les bords fleuris des chemins: aurore, citron, vanesse, échiquier...

Poursuivez ensuite en direction des imposants pylônes blancs et rouges qui émettent des ondes radios. Les chevreuils de plaine se laissent souvent observer sur ce secteur. L'alouette des champs, le bruant proyer, le faucon crécerelle et la perdrix grise sont ici communs. Laissez au loin sur votre gauche le centre équestre de Crevecoeur puis descendez jusqu'à passer devant la ferme des Creusillins (**attention aux diverses bifurcations, suivez bien le balisage!**). Les pieds d'alouette, aux fleurs violettes superbes, sont abondants le long du chemin. Cette espèce se raréfie partout en France.

5 Le chemin vous mène ensuite en bas de vallée face au Bois du Roi. Le long vous trouverez des espèces de pelouses sèches, comme l'orchis bouc, dont le nom évoque l'odeur forte qui se dégage des fleurs, le chardon roland ou encore la potentille printanière. A partir de juin d'autres plantes remarquables typiques des sols calcaires bien exposés émergent sur les bords de chemins. On trouve ainsi la réglisse sauvage, le trèfle rougeâtre et le cardoncelle mou. Ce secteur est aussi très intéressant pour les mûres en fin d'été. Avis aux amateurs de confitures!



l'Orchis bouc

Le Cardoncelle mou

Ce petit chardon violet qui pousse au ras du sol, est protégé du fait de sa rareté en Région Centre-Val de Loire.



Sylvie Caux

